

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

I. G. BOUCHER, rédacteur

ECOLE DE CRIMES

Autour d'une conférence de M. le juge A. Monet.

Il y a quelques jours, M. le Juge Amédée Monet, donnait une conférence sur le rôle néfaste de la presse jaune. Il prononça alors des paroles qu'il est bon de méditer et profitable de retenir. La position qu'occupe M. Monet, l'expérience qu'il a acquise donnent à sa conférence une valeur incontestable.

Mais la presse, o ne sait, ne fait pas toujours son devoir, et n'est souvent qu'une école de crimes. Sous prétexte de donner des nouvelles, elle sert de la boue. Avec ses nombreuses illustrations, ses descriptions des lieux et des personnes suspectes ou incriminées, on se demande si cette presse à sensation n'est pas plus pernicieuse que le cinéma. De bonnes personnes trouvent dures les paroles qui se prononcent contre ces deux grands empoisonneurs de notre société, de notre jeunesse et de notre ville. Mais qu'elles songent aux crimes, aux scènes de désordre, qui sont chaque jour mis sous les yeux des gens sur l'écran et sur le journal, qu'elles songent aux funestes effets que ces spectacles et ces lectures produisent au cœur de notre peuple, et elles avoueront qu'il a lieu de parler haut et clairement pour être entendu et compris. Le juge A. Monet a parlé énergiquement, ne craignant pas d'être "placé sur la liste noire des journaux." Voici quelques pensées à retenir:

"Que la presse publie les rapports des tribunaux si elle en a besoin pour vivre, mais qu'elle cesse, pour l'amour de la décence et de l'honneur, la publicité qu'elle donne au crime."

Je le dis sans hésiter, la presse relativement aux affaires criminelles ne joue pas le rôle qu'elle doit jouer. Bien plus, dans nombre de cas, elle est une véritable école pour le crime, et elle commet le crime elle-même.

Trop souvent hélas, les parents, comme les journaux se font les complices du journal jaune et du cinéma dangereux. Et cela, en donnant aux enfants la liberté de lire ces journaux et de voir ces films. Les pères et les mères de famille assumant ainsi une grande responsabilité et s'exposant à pleurer sous leurs cheveux blancs.

"Les mères d'aujourd'hui croiraient un crime de demander à leur fils qui avait gabordé toute la nuit, le compte-rendu de ses allées et venues. Elles sont trop contentes quand elles le voient entrer et filer à sa chambre, de constater qu'il s'est amusé et qu'il n'a pas été victime d'accident..."

Le temps passe et l'enfant qui a été laissé à tous ses caprices que les parents n'ont pas repris, a contracté tous les vices, et un jour vient, où les parents voient avec stupéfaction leur fils traduit devant les cours criminelles et déjà mur pour les pires attentats et l'échafaud."

Si les choses n'en viennent pas toujours à cette extrémité, que de parents se sont ménagés de douloureuses surprises! Pour n'avoir pas montré assez de force, ils ont dû ensuite pleurer sur un fait accompli. Les jeunes gens, les jeunes filles doivent être surveillés. Les parents ont le droit et le devoir de savoir où ils vont, où ils sont et qu'est-ce qu'ils font. Chaque soir, par exemple, à des heures assez avancées, est-ce qu'on ne rencontre pas des jeunes filles seules sur la rue? Où vont-elles? Au cinéma, au restaurant, ou ailleurs. Mais où qu'elles aillent, elles doivent être surveillées par des personnes fiables. Il est pitoyable de voir tant d'enfants grandir sans surveillance, et dans tous leurs caprices. Ils deviennent maîtres à la maison. Il ne s'agit pas de les malmenier, mais de leur donner une forte et saine éducation tempérée par la bonté. Les parents qui défendent à leurs enfants de lire les journaux à sensation et d'entrer dans les salles de cinéma, ne sont pas des bourreaux, mais des protecteurs, et des éducateurs. **Abbé Omer VALOIS.**

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse, authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

30 janvier, 1926.
Monsieur le Rédacteur—
J'ai votre journal en main, et j'ai lu votre article sur la réception radiotéléphonique. Je dois vous dire que aussi bien ici à Clair qu'à Edmundston, nous avons du trouble quant aux bruits insolites. Je dois en outre vous dire que ce ne sont pas les moteurs de la Cie Fraser qui troublent la réception chez vous, mais tout simplement, quelques instants, des courants, comme les rayons vio-

lets, rayons X, mauvaises connections dans les douilles de lampes électriques et brochage mal fait, où deux fils sont trop proches et émettent de petites étincelles. Si votre boîte de téléphone (central) n'est pas isolée, cela peut causer du trouble ainsi que les personnes qui emploient des chargeurs opérant le chargement des batteries par vibration et produisant des étincelles.

Ce que j'ai voulu vous dire sur ma carte postale de la semaine dernière, c'est que avec un nouvel appareil, j'ai réussi à prendre en plein jour et à n'importe quelle heure, depuis 3 semaines, tous les postes de Montréal, de Chicago et de bien plus loin. Je veux vous faire remarquer en plus que mes appareils considérés très bons sont loin de donner la satisfaction qu'on en attend et avant d'acheter un radio, une personne devrait le voir fonctionner et s'assurer de son rendement. Pendant que les autres grattent

NOUVELLES

LES ECRIVAINS QUI FONT FORTUNE

Ces auteurs qui comptent exclusivement sur le produit de leur plume pour vivre ont le plus souvent d'amères déceptions. Au moment même où nous traçons ces lignes, un romancier anglais de renom, Fergus Hume, à l'âge de 63 ans, est dans une situation voisine de la gêne; et il a mis au jour 137 romans, tous estimés et très lus, y compris "The Mystery of the Handsome Cab" qui a fait fureur. Il vendit ses droits sur ce dernier livre pour 240 dollars; c'est là tout ce qu'il reçoit, bien que la vente de l'ouvrage atteignit 600,000 exemplaires. Heureusement pour lui qu'une compagnie cinématographique en Australie, laquelle a mis The Mystery sur l'écran, a décidé d'ouvrir une souscription en faveur de cet auteur infortuné. Toutefois, les contrastes sont grands dans ce champ d'activités. Jérome K. Jérôme est arrivé par là à pas souvent à recevoir dix sous; Inlign. On a prétendu que Théodore Roosevelt s'est vu offrir un dollar la ligne pour certains de ses derniers écrits; ceci est évidemment erroné; mais il est avéré que ses droits d'auteur, vers la fin de sa vie, étaient considérables. Il est à noter, néanmoins, qu'il les devait à sa position exceptionnelle dans le monde politique. Il n'est pas donné à tous les écrivains, de devenir Présidents de République! Cependant, nul auteur d'aujourd'hui n'aurait pu rêver d'émoluments comme ceux touchés à l'heure actuelle par quelques uns des écrivains à la mode. C'est l'Angleterre, sans contredit, qui détient le record sous ce rapport. H. G. Wells, Somerset Maugham, Philip Oppenheim, Bernard Shaw se font environ 100,000 dollars par an; Barrie est arrivé à 200,000; Et le plus fortuné de tous est Sir Hall Caine, dont la plume fait surgir un revenu annuel de 500,000 dollars. Il en est des littérateurs comme des chanteurs, des pianistes et des acteurs du cinéma: pour un qui "arrive" dans le propre sens du mot, il y en a mille qui végètent, sans compter ceux qui meurent de faim!...

ST-BASILE, N.B.

—Mlle Berthe Bouchard est partie samedi pour aller en promenade à Frenchville et Fort Kent, Me.
—M. Jean Paul Daigle d'Edmundston était en visite chez sa sœur Mme Edgar Soucy dimanche et lundi dernier.
—Mlle Laura Cyr, de Clair est actuellement en promenade chez M. Léonide Soucy, aussi chez M. Edgar Soucy.
—Le jour de l'An au matin M. et Mme Alfred H. Pelletier, devenaient les heureux parents de deux filles baptisées le même jour sous les noms de Marie-Marthe et Marie-Rita. Parrains et marraines MM. et Mmes Lévi et J. Cyr et Honoré Pelletier, grands-parents des enfants.
—Aussi le Premier de l'An est né à M. et Mme Sam Martin, une fille baptisée le même jour sous les noms de Marie-Ange. Parrain et marraine M. et Mme Cloris Mercure.
—Le 9 janvier est née à M. et Mme Théophile Clavey, une fille baptisée sous les noms de Marie-Isabelle-Rita. Parrain et marraine M. et Mme Jean Jalbert.
—Le 10 janvier chez M. et Mme Adolphe Martin, une fille baptisée le lendemain sous les noms de Marie Germaine, Martine.
—Le 17 courant chez M. et Mme Magloire Soucy, une fille baptisée sous les noms de Marie-Rita. Parrain et marraine M. et Mme Tommy Voisine.
—Le 24 janvier à Iroquois, est née à M. et Mme Denis R. Michaud, une fille baptisée le lendemain sous les noms de Marie-Thérèse. Parrain et marraine M. et Mme Dr A.E. Lagacé. Porteuse Mme Magloire Clavey.

Ste ROSE DU DEGELE

—M. J.A. Desbriens, marchand d'Amqui, était en visite au presbytère cette semaine.
—Mme Ludger Emond de Rivière du Loup et son fils Jean-Louis, ont passé quelques jours la semaine dernière chez M. Adélaïde Levesque. Pendant ce voyage Mmes Emond et Levesque se sont rendus prendre un dîner à la maison de pension, au moulin de M. Levesque.
—Mlle Yvonne Ouellet, fille adoptive de M. Denis Violette de Cabano, est en visite à Ste-Rose chez son amie Mlle Majella Soucy.
—M. J.A. Gagnon de Québec, agent de la Cie Pégare Limités, est en ce moment à Ste-Rose à faire des démonstrations de radio.
—Dr F. Collin, vétérinaire d'Edmundston, était en voyage d'affaires ici cette semaine.

CABANO

—M. et Mme George J. Hachez font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Blanche, Lucienne. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

BOUCHER OFFICE

—M. Damase Plourde de Salmon Falls, N.H., est actuellement en visite chez ses parents et amis à Boucher Office, à Edmundston et autres places environnantes.
—Est né à M. et Mme Willie Boucher, le 19 janvier dernier, un fils baptisé Joseph, Aldéric, Doris. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Bellisle.
—Était de passage ici hier, Mme Michèle Bourde ainsi que Mme David Couturier de Ste-Joseph.

TOUS LES PROGRESSISTES VOTENT AVEC LE GOUVERNEMENT

L'amendement Meighen est battu par un vote de 125 à 115. — Dix voix de majorité. — Motion d'ajournement au 15 mars. — Nouveaux débats aujourd'hui.

L'HON. M. KING A UN ADVERSAIRE

Prince-Albert, 2.—L'hon. M. King a un adversaire, dans la division de Prince-Albert, le capitaine D.L. Burgess, M.C., ayant été mis en nomination hier, comme candidat indépendant.

UNE SURPRISE POUR L'ELECTORAT

Prince-Albert, 2.—L'hon. M. King a un adversaire, dans la division de Prince-Albert, le capitaine D.L. Burgess, M.C., ayant été mis en nomination hier, comme candidat indépendant.

M. A.-J. CYR EST LE NOUVEAU MAITRE DE POSTE

L'ouverture du nouveau Bureau de Poste, construit en notre ville par le gouvernement fédéral, a eu lieu samedi dernier. M. A.-J. Cyr de cette ville a été nommé maître de poste en remplacement de M. Hart. Nous offrons nos félicitations à ce nouveau fonctionnaire. Nous prions de la circonstance pour remercier les Demeurables Hart du long et court service qu'ils ont donné au public d'Edmundston, pendant les vingt ans qu'elles ont été à leur poste. Si parfois elles ont eu de la critique, les circonstances du logement étroit et la négligence du département des postes à construire un édifice, en étaient souvent la cause.

NOUVEAUX MINISTRES?

Ottawa, 2.—On mentionne toujours les noms de M. Euler député de Waterloo et de l'hon. C. A. Dunning comme devant entrer dans le cabinet, le premier succédant à l'hon. G. P. Graham aux chemins de fer. Cependant rien ne sera fait avant le retour du premier ministre de Prince-Albert. Bien que l'hon. Mackenzie King n'ait pas été élu par acclamation, tel qu'on l'espérait, il est attendu à Ottawa au commencement de la semaine prochaine.

REMETTRE A DEMAIN.... C'EST OUBLIER POUR LONGTEMPS

C'est au moment où vous y pensez qu'il faut nous envoyer la minime somme d'arrérages pour abonnement que vous nous devez. Si vous remettez au lendemain, vous oublierez et.... nous devrons attendre encore plusieurs mois.

Plusieurs de nos abonnés, sur première réception de facture, se sont empressés de régler la note. Nous les remercions cordialement. Un très grand nombre n'ont pas encore répondu.

Évitez-nous les frais d'un second avis en payant immédiatement.

Examinez la date qui apparaît sur la bande-adresse de votre journal. Ces chiffres représentent la date d'échéance de votre abonnement. Si vous êtes en retard, c'est le temps de payer; si vous avez payé d'avance félicitez-vous en. C'est ainsi qu'il faut faire.